

DESCARTES EN MAIN

Entre Com et Info, n'y a-t-il que des mots ?

**Attachez vos ceintures,
les cartésiens sont
à Naples !**

**Avec You, finis les
contes de fées !**

**Des enfants et
des armes...**

**Mars
2019**



Chères lectrices, chers lecteurs,
vous avez en main les sujets suivants :

BDA (p3-4)

UNICEF (p5)

NAPLES (p6-8)

ENDROIT INSOLITE (p9)

SÉRIE (p10-11)

DÉCOUVERTES (p12-14)

Votre lecture sera aussi ponctuée de
quelques petites surprises...

Marcellino Dour, président du BDA (Bureau des Arts), nous a raconté l'histoire et le concept de ce projet, lors d'une interview que nous avons réalisée jeudi 7 février.

Il s'est engagé pour cette association, car il y voyait un vrai potentiel malgré son manque de communication. Il pense lui-même qu'on a tous besoin de cette bulle de récréation, après une dure journée de labeur à l'IUT.

Le BDA a vu le jour déjà avant qu'il l'intègre précisément en 2016, l'objectif principal étant de démocratiser la culture, et de ras-

sembler les filières.

Il porte une certaine ressemblance avec le BDE dans le sens où il anime aussi la vie étudiante, mais plus sous un angle artistique.

Le BDA comprend quatre pôles : le pôle théâtre, le pôle photo, le pôle art graphique et le pôle musique, où se répartissent de nombreux élèves Info-Com, mais également d'élèves issus d'autres filières telles que carrières so-

BDA

Bureau des Arts

ciales ou informatique (excepté malheureusement en STID et en Techniques de Commercialisation, ramenez vous !)



A. Veron / Marcellino Dour

Initialement, les premiers membres de l'association cherchaient à tout prix à proposer des animations inter-filières, pour englober tous les étudiants. Lorsqu'il a été créé en 2016, le BDA manquait malheureusement de soutien et de visibilité, il était nommé BDA Cés'art, et les principaux membres étaient des élèves en Carrière Sociales.

Puis en 2017, un étudiant en Techniques de Commercialisation a repris les rênes, mais encore une fois à cette époque le bureau manquait de visibilité.

D'autre part, l'association a connu des soucis "administratifs", dont la nécessité d'avoir un responsable. Le groupe comportait en effet plus de 10 personnes (donc formait ce qu'on appelle en terme juridique un "regroupement"), il avait besoin alors d'un dirigeant pour affirmer leur projet d'association.

À partir de là ils avaient la permission de lui donner un statut légal pour qu'il y ait une trésorerie. Aujourd'hui à leur plus grand bonheur, le BDA se porte bien, il comporte quatorze membres à son actif.

Il a proposé de nombreux types d'ateliers depuis fin 2018 : cours de musique, des séances d'improvisation, du light painting et tout ça ouvert à tout le monde !

De plus, contrairement aux autres BDAs, le nouveau communique

beaucoup plus sur ces événements ! (Instagram, Facebook, flyers, stickers tout y passe...)

L'identité visuelle du BDA a également été changée avec un nouveau nom streeet: Hangar't.

Infos en plus : le bureau audiovisuel

a aussi été conçu cette année, il y a eu également des partenariats avec le BDE général, avec notamment des aftermovies qui ont été réalisés mais également des teasing pour divers événements.

Parlons des projets futurs...



A. Véron / BDA Hangar't

Un club de danse serait prévu pour l'année prochaine, Marcellino espère que les collaborations avec le BDE G perdureront, il faudrait proposer des ateliers plus fréquemment. Il a également tenu à nous faire

part du fait qu'il a vraiment apprécié mener ce projet et qu'il est triste de le quitter : « Le BDA est une association qui a énormément de potentiel, avec beaucoup de sérieux et d'implication, qui peut aller très loin. Le Bureau

des Arts est vraiment un bureau qui est porteur. »

N.B. Sortez les agendas, le 22 mars le carrefour des passions organise la soirée des talents, il faut venir !

Jokes !

Pourquoi il n'y a pas de ballon dans l'émission " Question pour un champion" ?

Parce que Julien les perce (Julien Lepers)

Un chien et un homme sont sur un bateau, le chien pète, l'homme tombe à l'eau et se noie. Quelle est la race du chien ?

C'est un pet qui noie (pékinois)

Actu !

À l'heure où j'écris ceci, le courant revient peu à peu couvrir le Venezuela après 5 jours de Black Out, total. Plus aucune source d'électricité dans tout le pays. Je vous laisse donc vous poser la question : on fait quoi, sans électricité ? Parce que je suis sympa, je vous donne aussi la réponse : Rien. On ne peut plus faire cuire quoi que ce soit, on ne peut plus conserver notre nourriture, on ne peut plus éclairer nulle part, on ne peut plus se réchauffer, on ne peut plus téléphoner, on ne peut plus regarder la télévision, on ne peut pas contacter qui que ce soit, où que ce soit. Cette liste n'est pas exhaustive. Nous sommes complètement dépendants de cette magie électrique. Nous le sommes à tel point que je vous enjoins à vous poser une autre question : On faisait comment avant ? Avant le XVIII^e siècle. Pourquoi de nos jours, il est presque impossible pour nous de vivre sans cette électricité ?

La majorité d'entre nous ne sait pas qu'ils existent, pourtant ils sont 250 000 dans le monde. Les enfants soldats, ce n'est pas un mythe.

Si ce n'est pas un mythe, alors qu'est-ce ? Philippe Fouquet, bénévole à l'UNICEF est venu à l'IUT pour répondre à cette question le vendredi 15 février. La réponse peut paraître simple, mais elle va bien au delà de ce que vous pouvez imaginer...

Vivre l'Enfer, faire vivre l'Enfer.

Pourquoi forcer des enfants à devenir des tueurs ? La réponse est souvent : « Parce que l'on n'a pas le choix ».

En effet, ceux qui s'en remettent à utiliser les enfants sont souvent ceux qui sont déjà opprimés, ceux qui pensent n'avoir aucun autre choix pour survivre. C'est souvent parce que l'on subit l'Enfer,

droit de rêver de s'en servir. Le lavage de cerveau que doit subir le futur soldat en est largement facilité.

Ces enfants, s'ils ne se joignent pas volontairement à l'armée pour pouvoir se nourrir ou parce qu'ils sont abandonnés, sont recrutés de force. Les écoles, les

que l'on impose l'Enfer. Lorsque l'on voit nos parents mourir sous nos yeux, nous n'avons qu'une seule idée en tête : nous venger. C'est alors que l'on vous tend une petite mitraillette prête à faire feu, qui pourrait rendre justice. Comment dire non ?

Se servir d'un enfant, c'est facile. À 10 ans, encore guidés par l'in-

églises et les orphelinats sont des endroits fréquentés par les recruteurs. Ensuite, il existe mille et une manière de faire en sorte que l'enfant se plie à notre volonté ; il s'agit souvent d'un travail autant psychologique que physique.

Armés, équipés d'uniformes et entraînés, ils sont à présent des

nocence, nous n'avons peur de rien, pas même de la mort. Parfois même, les enfants rêvent de se battre comme des soldats, bercés par les films américains comme Rambo ou par les jeux vidéo de guerre. Quand on ne sait pas qu'une balle d'AK-47 peut tuer, alors on a encore le

soldats, des vrais. Ils n'ont peur de rien et feront ce que les adultes ne veulent pas faire. Ils ne posent pas de question, ils obéissent aux ordres, ils ne réalisent pas. Ces petits soldats sont habitués à la vue du sang, au bruit des armes, aux tueries. Ils sont désormais des criminels, alors qu'en est-il de leur futur ?



DR



Ils sont changés à tout jamais, mais ont parfois la chance de revenir à la vie normale. Seulement, après avoir vécu l'Enfer, il est difficile de faire marche arrière. Ces enfants sont souvent mutilés, affamés et terrorisés, alors il est presque impossible, même pour des professionnels, de les soigner.

Il faut leur apprendre à mesurer ce qu'ils ont fait tout en leur disant que ce n'est pas leur faute. Ces enfants ont fait des choses inhumaines mais peut-on vraiment les accuser ? Peut-on même accuser ceux qui les ont forcés à se battre ? Doit-on simplement essayer de mettre fin à ça sans chercher le pourquoi du comment ? Doit-il y avoir des coupables ? Autant de questions que l'on se pose quand on découvre de telles choses...

UNICEF

Les enfants soldats

NAPLES

Napoli

Flash-back : les cartésiens à Naples ! Et ça promet ! Un voyage qui restera dans les mémoires, et ce, pour un bon bout de temps !

Vendredi 22 février :

5h50 tapantes. 48 cartésiens du département infocom' option com des orgas', les deux années confondues, étaient plantés devant le Starbucks d'Orly Ouest. Tous à la fois un peu secoués de leur réveil aux aurores mais aussi excités à l'idée de cette grande aventure, les voilà embarqués deux heures plus tard à bord d'un magnifique airbus orange et blanc. Après une matinée rythmée par des trajets en avion et en bus et une installation dans les auberges « Hostel of the Sun » et « Bella Capri », nos touristes furent

enfin libres de découvrir Naples comme bon leur semble. Et il n'est pas sans dire que la ville regorge de petits lieux sympas à visiter : Castel Nuovo, Castel Sant'Elmo, Galleria Umberto I, port, musées, monastères, panoramas, places, ruelles typiques... tout le monde à pu y trouver son compte !



L.Barraya / Rue de Naples



L.Barraya / Rue de Naples

Samedi 23 février :

Départ pour Pompéi. Au complet, ce n'est pas sans mal que nos com' arrivèrent au train les menant à cette célèbre ville détruite.

Une fois sur place, la visite ne fut pas de tout repos : le vent et la neige étaient de la partie ! Et oui,

alors que Paris frôlait les 15 degrés, à Naples, on se les caillait !

« Un bond dans le temps »

Malgré tout, cette excursion a permis à un certain nombre de se plonger au cœur d'une époque révolue, un véritable bond dans

le temps, les ruines, fresques et objets retrouvés témoignant de la catastrophe dont Pompéi fut frappé. En fin d'après-midi et dans la soirée, chacun retourna vaquer à ses occupations : pourquoi ne pas poursuivre sa visite de la ville, ou aller déguster une pizza dans un restaurant traditionnel ?



A. Véron / Galleria Umberto I



A. Véron / Pompeï

Actu !
Alors qu'il était en train de photographier un banc de poisson au large de la côte en Afrique du Sud, un plongeur a été à moitié avalé par un Rorqual de Bryde. Cet animal pouvant mesurer jusqu'à 14m n'est cela dit pas carnivore, alors il a recraché l'homme après quelques secondes. Cet heureux passionné de 51 ans dit ne pas avoir paniqué, et en ressort miraculeusement indemne.



L. Barraya / Pompeï



L. Barraya / Pompeï



A. Véron / Pompeï

Dimanche 24 février :

Ce matin-là, le réveil fut compliqué. Et pour cause, la veille, une grande partie de nos étudiants était partie faire la fête toute la nuit dans le centre-ville !

C'est donc lunettes de soleil sur le nez et casquette sur la tête qu'ils ont profité de leurs derniers instants en Italie.

Puis, à 15 et 17h, c'est sous un magnifique coucher de soleil que nos 48 apprentis napolitains se sont envolés direction Paris !
Ciao amore !



A. Véron / Rues de Naples



L. Barraya / Rue de Naples



L. Barraya / Horloge

Un peu d'histoire

Imaginée sous le règne Napoléon III alors que le réseau de chemins de fer est en plein développement, la Petite Ceinture est une double voie de chemins de fer qui faisait le tour de Paris à l'intérieur des boulevards des Maréchaux. Aujourd'hui à l'abandon, elle avait pour rôle principal de relier entre elles les principales gares parisiennes qui formaient alors les terminus des lignes provinciales pour le transit du fret puis des passagers. Son deuxième rôle était la défense de la ville puisque la Petite Ceinture desservait les casernes au pied des fortifications de Paris.

Endroit Insolite

La Petite Ceinture

Le déclin du réseau

Avec le début du XX^e siècle commence la réalisation du métropolitain. Ce nouveau réseau, plus moderne et plus confortable entraîne la chute du nombre de voyageurs de la Petite Ceinture

qui passe de 39 millions en 1900 à 14 millions en 1913 puis à 7 millions en 1927.

En juillet 1934, le service voyageurs est alors supprimé sur la petite Ceinture, exception faite de

la ligne d'Auteuil. La ligne reste seulement ouverte pour quelques trains de marchandises inter-réseaux et locaux. Toutefois, à la fin des années 1970, le trafic de marchandises chute aussi...

Et maintenant ?

Ses rails sont aujourd'hui envahis par une flore sauvage à la biodiversité inhabituelle.

En effet, la Petite Ceinture compte plus de deux cents espèces végétales et plus de soixante-dix espèces animales !

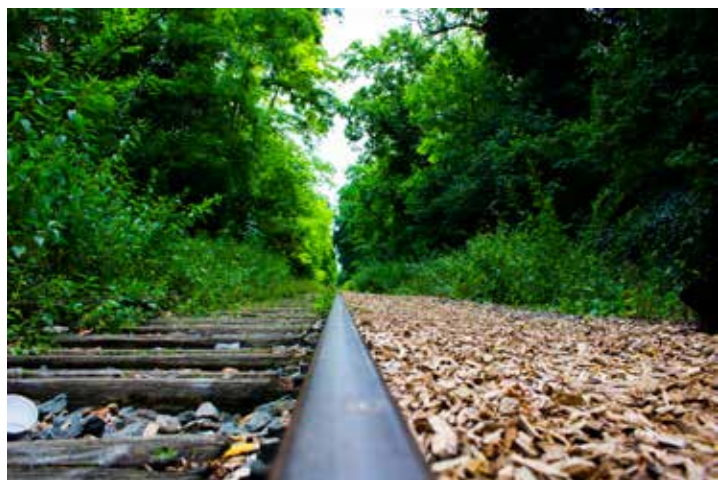
En 2007, un premier tronçon est ouvert aux promeneurs, dans le 16^e arrondissement, entre la porte d'Auteuil et la gare de la

Muette. Souvent méconnu des Parisiens eux-mêmes, ce chemin vert, trace d'une capitale champêtre, est à emprunter sans attendre ! Un tronçon dans le 12^e arrondissement, avec un sentier nature de 200 mètres de long et un jardin partagé, est accessible depuis le 21 rue de Rottembourg.

Dans le 15^e arrondissement une partie du réseau est ouverte au public, entre la place Balard et la

rue Olivier de Serres. Longue de près de 1,5 kilomètre, l'entrée se situe au 99 rue Olivier de Serres. Le dernier tronçon ouvert au public se situe dans le 13^e arrondissement, au 60 rue Damesme et court du jardin Charles Trenet au jardin Moulin de la Pointe.

À l'horizon 2020, on pourra compter 10 kilomètres réservés à la promenade ouverts au total !



L.Barraya / Rail de la Petite Ceinture



L.Barraya / Petite Ceinture

SÉRIE

You

L'anti conte de fée du moment.

Des séries comme ça on en a vu passer des centaines. Un mec blanc hétéro pas trop beau, pas trop moche qui va tout faire pour conquérir une belle blonde innocente, c'est sans doute l'intrigue la plus banale qui existe, et pourtant ça nous plaît toujours.

Bien loin des séries futuristes, moralisatrices, des séries qui nous font pleurer ou mourir de rire, je vous parle d'une série que vous pouvez regarder pour penser à autre chose que votre stage, votre année qui se finit. Bref, il est temps de se détendre, enfin... un peu, puisqu'il s'agit tout de même d'une série qui aborde des sujets importants.

Le mec pas trop beau, pas trop moche, Joseph, est libraire à New York, c'est là qu'il va rencontrer Beck alias la femme parfaite.

Le coup de foudre !

Dès le premier regard c'est le coup de foudre, enfin, que pour Joseph. Ils parlent un peu et il arrive à récolter assez d'informations sur elle pour la retrouver sur Facebook. C'est à ce moment que la série devient intéressante, elle se sépare des séries d'amour clichés dont on a l'habitude.

On se rend vite compte que Joe est en fait un jeune homme avec de nombreux problèmes de confiance en lui qui l'amènent à faire des choses assez étranges (et c'est peu dire) pour conquérir la femme qu'il aime.

L'espionnage devient son quotidien, par les réseaux sociaux ou même en la suivant dans la rue. Il façonne son caractère et manipule Beck pour qu'elle tombe amoureuse de ce personnage qu'il a créé.

Vous avez horreur qu'un petit poisson vous frôle quand vous mettez enfin les pieds dans l'eau, sur votre plage préférée ? Pas d'inquiétude, d'ici à 2048, il n'y en aura peut-être plus aucun. Plus sérieusement, les ressources halieutiques se meurent. Phénomène de surexploitation, probablement dû à la surconsommation, ladite « surpêche » est véritablement en train de vider nos océans : environ 30% des stocks mondiaux sont surexploités, et 60% complètement exploités. La morue a été la première victime, puisqu'elle a disparu de l'écosystème, suivie de près par le saumon et le thon. S'ajoute à cela la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) : explosifs, chalut de fond, filets électriques... Dauphins mutilés et tués par les filets de pêche, baleines chassées pour la science, ou gavées de plastique. Nous les pensions inépuisables, pourtant les ressources halieutiques sont en train de mourir à petit feu sous les coups de l'Homme, sans que l'on s'en rende compte. Alors que faire ?

Actu !

Vous aussi, vous stallez ?

Le plus étrange avec ce personnage c'est qu'on peut tous s'y retrouver un peu. Il n'a pas confiance en lui et donc pas en sa copine non plus.

Qui n'a jamais douté de la fidélité de son compagnon ?

On vit dans une société du surcontrôle, on poste toute notre vie sur nos réseaux, Insta, Snap, Twitter, Facebook, il est maintenant normal de « stalker » la personne qui nous plaît. Joe, c'est nous dans nos moments les plus sombres, avec lui on se rend compte de la folie qui peut nous prendre de temps en temps et qui peut totalement déraiper.

En plus de révéler les mal faits de notre société de surcontrôle, cette série est aussi une série "d'empowerment" des femmes.

À première vue, Beck n'est qu'une simple belle fille que les mecs aiment parce qu'elle est « bonne » et « belle », mais on se rend vite compte de tout le potentiel de ce personnage, de cette femme qui n'est pas appréciée à sa juste valeur par les hommes qu'elle fréquente.

Il y a d'abord Ben qui ne voit que son corps et ensuite Joe qui pense qu'il est le prince charmant d'une princesse qui a besoin d'être sauvée.

En réalité Beck n'a besoin de personne, on lui a fait croire toute sa vie que pour être heureuse elle devait être appréciée par quelqu'un d'autre, alors que la seule personne qui peut la rendre heureuse, c'est elle-même.

Pleine de rebondissements (je pense même qu'il y en a trop) vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer !

Donc si vous avez besoin de penser à autre chose que votre vie je vous conseille fortement de vous divertir en regardant cette série assez simple, mais tout de même très sympathique.

PENSONS-Y

Plastique, Ô Plastique...

Réutiliser une bouteille d'eau en plastique de nombreuses fois en la remplissant d'eau du robinet est quelque chose de courant, mais ce n'est pas forcément une bonne idée... À la base, le plastique des bouteilles est destiné à un usage unique et une fois que nous l'avons ouvert celui ci devient un nid à bactéries...

Il faut faire attention aux bactéries !

Peut-être pouvons-nous tout simplement choisir une bouteille en verre ou en métal ?

Chaque année, 500 millions de pailles en plastique finissent dans les océans... Petit conseil pour éviter cela : refusez-les quand on vous en propose !

Mais pour les adeptes des pailles il en existe évidemment en bambou que vous pouvez vous procurer facilement. Nous vous proposons aussi de vous munir de couverts en bois ou en métal lavable et réutilisables pour moins de plastique et donc moins de déchets.

Actu !

Suite à l'initiative de Greta Thunberg, les syndicats français ont proposé aux étudiants de faire la grève pour le climat le vendredi 15 mars. Aussi, « *La Marche du Siècle* » a eu lieu le lendemain, grâce à une centaine d'associations qui se battent pour l'environnement. Au total, les quelques 70 000 manifestants ont su faire entendre leur voix dans la capitale : des slogans comme « Aux arbres citoyens » ou encore « La Terre, y'en a pas deux » ont été arborés de Opéra à République. Cela dit, Paris n'était pas la seule insurgée, car on a compté plus de 300 000 manifestants dans 200 villes de France. « Plus chauds que le climat » certes, mais pour combien de temps ?

Chiffre clé du jour : 27

Alors non, il ne s'agit pas du lugubre club des 27 qui a emporté avec lui plusieurs icônes de la musique telles que Amy Winehouse ou Jimi Hendrix. Ce n'est pas non plus le nombre de personnes que vous verrez faire la tête dans le métro. Je vous propose plutôt de vous emmener dans un univers un peu complotiste si vous le voulez bien. Et pour cause, 27, c'est le pourcentage de français qui pense être manipulé par les Illuminitis, cette société secrète qui selon un français sur quatre tirerait les ficelles de notre société contemporaine. Délire de l'imagination humaine ou bien mystique réalité, la clef de l'énigme reste encore dissimulée.

En attendant d'en savoir plus, faites attention aux personnes autour de vous... elles font peut-être partie du complot, qui sait ?

Découvertes !

Théâtre

En tout genre...

Le Songe d'une nuit d'été, un véritable rêve éveillé...

Nous connaissons tous cette célèbre pièce de Shakespeare de nom, mais combien l'ont déjà vue ? Proposée jusqu'au 14 avril et mise en scène par Matthieu Hornuss, retour sur cette comédie mythique qui a marqué l'univers du théâtre.

Tout se passe au coeur d'une forêt magique où vont se croiser le temps d'une nuit d'été quatre amants qui doivent ou ne doivent pas se marier, le roi des fées Obéron, sa reine Titania et l'espiègle serviteur Puck, ainsi qu'une troupe d'artisans venus répéter

une tragédie sur Pyrame et Thisbé. Et si vous n'y comprenez rien, c'est parfaitement normal.

Avant de voir la pièce au Théâtre Ranelagh, j'appréhendais d'être complètement perdue par l'histoire, et pourtant ! La pièce m'a surprise sur tous les aspects et

je ne peux que la recommander. La scène est entièrement "nue", sans rideau pour masquer les accessoires et costumes entreposés sur les côtés, ce qui peut paraître étonnant mais crée un sentiment de proximité avec les spectateurs que nous sommes.

Et dès l'instant où la pièce commence, la magie opère avec l'apparition de la forêt. Les jeux de lumière au travers des panaches de fumée libérés tout au long de la pièce créent une ambiance mystique. La forêt, qui se manifeste par des grappes de lierre entremêlées à des ampoules incandescentes, amplifie la féerie de la scène avec des tableaux enchanteurs et colorés.

Mais Le Songe d'une nuit d'été, c'est aussi les six comédiens qui alternent entre les rôles de quinze personnages. (Astuce : il faut

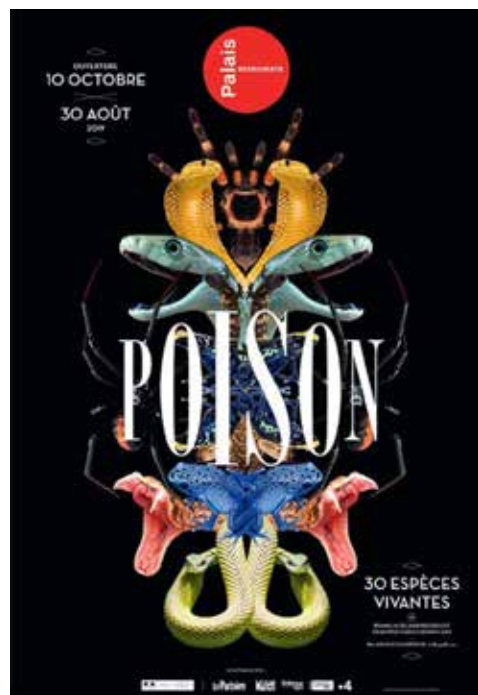
bien suivre les changements de costumes.) Plus la pièce avance et plus les situations deviennent tordues et drôles, notamment grâce à leur jeu très persuasif. Bien qu'un peu revisitée, cette pièce de Shakespeare garde tous les éléments qui font son charme et qui lui ont permis d'être aussi célèbre aujourd'hui.

La pièce est jouée du mercredi au samedi à 19h et le dimanche à 15h. Le Ranelagh étant situé à une quinzaine de minutes de l'IUT derrière Radio France, je conseille d'y aller en semaine.



Il y a moins de monde et plus de disponibilités pour les places des premiers rangs ! Le tarif moins de 26 ans est de 10€ et vous pouvez choisir votre siège en ligne. Just saying.

Expo



Proposée jusqu'en août 2019 au Palais de la Découverte, l'exposition **Poison** vous révèle tous les secrets des espèces les plus dangereuses au monde pour leur venin hautement toxique !

Bien que de taille raisonnable pour une telle exposition, elle n'en reste pas moins captivante, notamment pour les passionnés de reptiles. On y retrouve 25 terrariums et paludariums pour autant d'espèces fascinantes à observer : grenouilles, araignées et surtout serpents, dont le fameux mamba noir. L'espace des soigneurs étant entièrement

vitré, quelques espèces supplémentaires sont à apprécier. Un "chemin" matérialisé au sol par des planches de bois légèrement en relief vous guide à travers l'exposition.

À privilégier en semaine et hors vacances scolaires (pour éviter les gosses). Pour 7€ (tarif moins de 25 ans), vous avez également accès au reste du Palais de la Découverte qui propose entre autres des expositions sur la physique, l'astronomie, la chimie ou encore les illusions. Et c'est 3€ le supplément planétarium.

BaResto

Bar : HOPPY CORNER

Ce bar à bières artisanales vous permettra de vous détendre autour d'une bonne boisson avec un large choix allant de brasseries réputées et classiques à certaines plus originales : pour tous les goûts ! En plus, ils proposent de nombreux accompagnements de quoi partager un vrai apéro. Situé dans le 2^e arrondissement, dans le quartier du Sentier, vous trouverez votre bonheur entre 5,50€ et 8,20€.

Restaurant : AU BON PHO

Au Bon Pho vous trouverez des spécialités laotiennes, thaïlandaises et vietnamiennes : de quoi voyager à l'autre bout de la planète le temps d'un repas. Lôm lac, gyozas, nems, amok, bò bún et rouleaux de printemps... Le choix ne manque pas ! Vous y trouverez des plats parfumés entre 6 et 8€ et cela dans le Marais, 22 rue au Maire.

Restaurant : NOUS

C'est l'histoire d'un petit restaurant ouvert par deux passionnés de bonne bouffe. Une ambiance familiale, healthy et multiculturelle nous plonge dans un cocon très, très confortable. Après avoir voyagé aux quatre coins du monde, ils nous proposent leur Nourger, Nourrito et Nous Bol pour faire vibrer nos papilles. Et c'est délicieux. Rendez-vous chez Nous au 16 Rue de Paradis dans le 10^e de Paris !

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Un jour quelqu'un a dit qu'il ne fallait pas abuser des bonnes choses et il avait peut-être raison...

Théâtre

Keep an eye on... *Le Cercle de Whitechapel*

Après avoir fini ses représentations au Lucernaire le 10 février, cette fantastique comédie policière sera en tournée dans toute la France jusqu'en juin, y compris en région parisienne !

Jack l'Éventreur ?!

Propulsés dans le Londres de 1888, nous suivons une équipe chargée d'enquêter sur les

meurtres d'un certain Jack l'éventreur (vous allez enfin connaître son histoire)...

Une enquête passionnante portée par des personnages fictifs ou réels, à savoir le romancier Arthur Conan Doyle, le directeur de théâtre Bram Stoker, le critique George Bernard Shaw et le médecin Mary Lawson, réunis par Sir Herbert Greville, membre de la gentry londonienne.

La fin est juste superbe, je vous le garantis.



Artiste

Avec nos nouveaux smartphones, dont la qualité d'image nous semble « plutôt bonne », chaque individu peut prendre des photos à sa guise. Mais il est important de mettre en lumière les artistes dont la passion, profession est la photographie.

J'ai voulu vous partager le talent de Bryan Schutmaat, un photographe américain de 35 ans qui vient tout droit du Texas et dont le travail a été publié dans le CNN, le New York Times et bien d'autres... Son angle de vue n'est pas fixe et il combine portraits, paysages naturels et réalistes mais il réussit également à

retranscrire le quotidien des personnes qu'il photographie avec une certaine émotion.

Nous pouvons le voir avec sa série « Grays the Mountain Sends » publiée par la fondation Silas Finch en 2013, qui dépeint la vie des travailleurs, ouvriers habitants de petites villes dans la montagne et les collectivités minières dans l'Amérique de l'Ouest.

Son travail lui a valu de nombreux prix et récompenses comme le prix de « l'Aperture portfolio » en 2013 et le « New York Photo Awards » dans la catégorie « photobook » en 2014. À ce jour, il est exposé

dans la collection permanente au Musée d'Art de Baltimore, Musée d'Art Moderne de San Francisco et bien d'autres... Son exposition "solo" Good Goddamn était exposée au Galerie Wouter van Leeuwen à Amsterdam de novembre 2018 à janvier 2019 et son travail est représenté par la Galerie Sasha Wolf à New York. Alors allez-y, laissez-vous emporter en Amérique de l'Est à travers son travail rempli de sensibilité et de délicatesse !

N.B. L'existence de droits d'auteur vous oblige à aller voir par vous-même son travail...

Sur insta :



Par mail :

journaldemiut@gmail.com

Votre avis compte !

Des remarques ?

Des critiques ?

Des idées ?

Rédaction :

Dana Peeters
Mickael Lequint
Diana Monson
Eliska Blanchet
Lydie Galipo
Jade Panzo-Vidal
Sohane Nguyen-Duc
Paonie Lesobre
Romane Palies

Rédaction en chef :

Axel Neuville

Photographie :

Lucas Barraya
Arthur Veron

MERCI d'avoir lu

